

## Changer de perspective : traduire Luc 21.25-28

Timothy Wilt

Quelqu'un aimerait traduire des passages de la Bible dans un français plus fondamental que le « français fondamental » de la version *Parole de Vie* publiée par l'ABU. Son public cible sont les jeunes d'une capitale africaine qui ont peu de formation scolaire. Une traduction de ce genre permet l'emploi de tournures propres à cette ville — des tournures qui ne pourraient pas être employées dans une version comme *Parole de Vie* puisque celle-ci s'adresse à un public de plusieurs régions. Le but de traduire dans un argot est louable, mais comme disent les philosophes, « Toute chose noble est aussi difficile que rare. »

La difficulté particulière qu'a rencontrée ce traducteur consistait à préserver la perspective du texte original. C'est une difficulté à laquelle nous nous heurtons tous, mais elle est peut-être plus sensible encore quand on se limite à un vocabulaire et une grammaire restreints. Avant de lire mes observations sur la traduction de Luc 21.25-28, je vous invite à comparer par vous-mêmes la traduction proposée ci-dessous avec celle de la TOB. Si vous étiez le conseiller, qu'est-ce que vous en diriez? Comment la perspective a-t-elle changé? Y a-t-il d'autres problèmes?

### Traduction proposée

<sup>25</sup>On verra des signes dans le soleil,  
la lune et les étoiles,  
et sur la mer, on verra des tempêtes.

de

<sup>26</sup>Beaucoup de malheurs arriveront  
dans le monde,  
En voyant tout cela, beaucoup auront  
très peur,  
car, même le ciel commencera à trembler.

<sup>27</sup>*Le Fils de l'Homme viendra au  
milieu des nuages,*  
il viendra avec Puissance et Gloire.

<sup>28</sup>Quand vous verrez le commence-  
ment de toutes ces choses,  
mettez-vous debout et relevez la tête,  
car le jour de votre libération est

### Traduction de la TOB

<sup>25</sup>Il y aura des signes dans le soleil,  
la lune et les étoiles,  
et sur la terre les nations seront dans  
l'angoisse, épouvantées par le fracas

de la mer et son agitation,

<sup>26</sup>tandis que les hommes défailiront de  
frayeur dans la crainte des malheurs  
arrivant sur le monde: car les *puissances  
des cieux* seront ébranlées.

<sup>27</sup>Alors, ils verront *le Fils de l'homme  
venir entouré d'une nuée* dans la plénitude  
de la puissance et de la gloire.

<sup>28</sup>Quand ces événements commenceront à  
se produire,  
redressez-vous et relevez la tête,  
car votre délivrance est proche.

tout proche.

Le problème le plus évident est celui de l'omission d'une partie du v.25. Ce n'est pas le seul. Au v.25, « tempêtes » est trop faible pour « le fracas de la mer et son agitation ». Au v.27, le mot grec *pollês* (TOB: « la plénitude de »), qui a pour fonction de souligner la grandeur de « la puissance et de la gloire », n'est pas rendu. De plus, il est peu probable que le public cible comprendra l'emploi des italiques et des majuscules.

Au v.28, les expressions « mettez-vous debout » et « relevez la tête » sont parfaitement bibliques, mais il est fort douteux qu'elles seront bien comprises par le public cible. Le traducteur aurait dû chercher des expressions locales pour exprimer la confiance. Dans le même sens, « avoir très peur » est une traduction plate de « défailliront de frayeur dans la crainte ». Là encore, il aurait fallu chercher des expressions idiomatiques exprimant l'image voulue. Dans le cas, peu probable, où l'on n'en trouverait pas, on peut essayer de rester plus proche du grec, qui emploie le verbe *apopsuchô*, « ne plus respirer », là où les versions françaises mettent « défaillir » (TOB; BJ) ou « mourir » (Semeur; FC; FF). On pourrait envisager une tournure telle que : « Ils auront tellement peur de ce qui se passe chez eux, qu'ils ne pourront plus respirer » ou « ...qu'ils cesseront de respirer ».

Pour ce qui est du changement de perspective, c'est l'emploi de « voir » qui m'a frappé. Dans la traduction proposée, « voir » est utilisé quatre fois: aux v.25 (2 fois), 26 et 28. Dans la TOB (et en grec), « voir » est utilisé seulement une fois — dans la phrase du v.27 où la traduction proposée ne le rend pas! C'est vrai que les signes sont des événements visibles. Mais dans la perspective du locuteur, Jésus, l'accent ne tombe pas sur la *perception* qu'ont les gens du monde de ces événements; c'est leur *réaction* à ces événements qui est mise en valeur: ils sont « dans l'angoisse », « épouvantés », ils « défailliront de frayeur dans la crainte ». Dans d'autres discours (par exemple Luc 12.54-56), Jésus indique que les gens du monde voient des événements physiques, mais qu'ils ne les voient pas comme des « signes ». Ces réactions des « aveugles » doivent être en contraste avec celles des disciples: « Redressez-vous et relevez la tête » (v.28). Dans la perspective qu'adopte Jésus dans ce passage, l'objet important de « voir », ce ne sont pas « les signes » — les signifiants — mais ce qui est désigné par ces signes, à savoir le signifié, « le Fils de l'homme... venir ».

Une autre raison pour respecter la perspective adoptée dans ce passage est la liaison lexicale entre le v.28 et Actes 1.11: « Ce Jésus... viendra de la même manière que vous l'avez vu s'en aller vers le ciel. »